

CALVAIRE

Il était d'usage, à la fin d'une mission, de procéder à l'érection d'un calvaire. Citons quelques dates.

1^{er} au 19 juin 1749 « le calvaire suscita bien des désaccords entre le curé de Notre-Dame, François Thibaud et les fidèles. »

29 mai au 26 juin 1757 « On réédifia l'ancienne croix et le calvaire qui fut béni. »

13 janvier au 17 février 1765 « il n'y eut point de croix plantée. »

5 janvier au 3 février 1772 « L'Abbé de La Brulaire donne l'arbre de la croix .»

15 octobre 1809 « Le conseil paroissial décide de réserver les plus belles pierres de l'église Notre-Dame détruite, pour élever un calvaire . »

Il s'agit, sans doute, du calvaire extérieur, situé à l'angle du cimetière qui a dû être édifié entre 1810 et 1815.

La maçonnerie située à l'arrière du calvaire, à l'intérieur du cimetière, a probablement été effectuée après l'écroulement de la tribune, lors de la mission de 1837, à Saint-Jacques, ce qui aurait permis au docteur Ragueneau, d'y placer le flacon de verre contenant le récit de ce tragique évènement qui fit neuf morts.

24 novembre 1912, Louis Rivereau, curé de la paroisse Saint-Jacques, fait ériger, sur ce calvaire d'angle, une croix neuve en granit rose qui remplace la croix de bois de la mission de 1875.

1931, mission du 11 octobre au 1^{er} novembre, inauguration de deux statues en fonte, grandeur naturelle, la sainte Vierge et saint Jean, offertes par la paroisse.



CALVAIRE DU CIMETIERE

Depuis le Xème siècle jusqu'à la fin du XVIIIème, Montfaucon possédait trois églises : Notre-Dame, église primitive située sur l'escarpement qui domine le Pont-de-Moine, détruite en 1810, Saint-Jacques, l'église paroissiale actuelle, et Saint-Jean près de l'ancienne gendarmerie.



« Chacune des trois églises, avait près d'elle, son cimetière. Un quatrième, qui sert aujourd'hui à la commune, s'appelle le cimetière des Sept frères, parce que, au centre, près d'une vieille croix de pierre, sont dressées sept tombes en granit, sans inscription, dans lesquelles reposent, à ce qu'on assure, depuis des siècles, les sept frères. » Ce sont des religieux qui auraient administré la Confrérie des prêtres de Saint-Jean, vers le début du 13^e siècle. L'on peut supposer que cet emplacement serait à l'origine d'un calvaire primitif, remanié au fil des siècles.

Cette croix de pierre, rongée par le temps et qui menaçait ruine, à été remplacée par une nouvelle dont voici l'historique trouvé dans les archives « L'an 1890, le 28 décembre, à la suite d'une mission, il a été élevé, au centre du cimetière, une croix de granit sur la tombe des Sept frères, au lieu et place d'une croix en granit.

En 1679, 1682, 1695, une croix hosannière est érigée sur les tombes des Sept frères, où les fidèles se rendaient en procession le jour des rameaux au chant de l'Hosanna.

